

Le Journal du Syndicat Intercommunal du Vuache



Le 20 avril 2026 à Jonzier-Epagny, les délégués du SIV ont élu Caroline Billot à la présidence du SIV, qui remplace ainsi Sylvie Rinaldi, présidente sortante

AU SOMMAIRE :

- Caroline Billot : nouvelle présidente du SIV 2
- Les Histoires Extraordinaires du Genevois – tome 10 3
- La Nature du Vuache, avec le photographe Michel Ballet... 4
- « Histoires d'autrefois au Pays du Vuache » par Dominique Ernst 7
- Pays du Vuache d'hier et d'aujourd'hui 10

CAROLINE BILLOT : NOUVELLE PRESIDENTE DU SIV

Suite aux élections municipales des 15 et 22 mars dernier, la séance d'installation du nouveau Comité syndical du SIV (Syndicat Intercommunal du Vuache) a eu lieu le lundi 20 avril 2026 à la Mairie de Jonzier-Epagny.



Les 23 délégués présents, représentant les 11 communes membres du SIV (Chaumont, Chênex, Chevrier, Clarafond-Arcine, Dingy-en-Vuache, Jonzier-Epagny, Savigny, Valleiry, Vers, Viry et Vulbens) ont élu madame Caroline Billot, conseillère municipale à Vers, à la présidence du syndicat.

Caroline Billot a été conseillère municipale à Vulbens de 2014 à 2026 et déléguée du SIAV (Syndicat Intercommunal d'Aménagement du Vuache) puis du SIV de 2014 à 2020. Elle est diplômée en sciences de la terre et de l'environnement et possède un Master II en informatique appliquée. Elle est aujourd'hui formatrice à la Maison Familiale Rurale (MFR) « Les Ebeaux » à Cruseilles.

L'assemblée a ensuite procédé à l'élection d'un nouveau bureau pour le SIV.

Celui-ci est désormais composé de sept membres : Caroline Billot (Vers), Patrick Durand (Viry), Virginie Miani (Clarafond-Arcine), David Montion (Vulbens), Luc Méry (Chaumont), Fabrice Moenne-Locco (Chênex) et Stéphanie Besson (Clarafond-Arcine).

Avant de clore la soirée, la présidente a remercié Sylvie Rinaldi pour son implication au SIV ces six dernières années.



La nouvelle équipe du SIV, avec au premier rang les membres du bureau

LA NATURE DU VUACHE, AVEC LE PHOTOGRAPHE MICHEL BALLET...

C'est un amateur, mais quel talent ! Chasseur d'images habitué des aubes et des crépuscules, Michel Ballet peut passer des heures à attendre au cœur d'une nature préservée entre Vuache et Rhône l'instant magique du cliché parfait. Cet homme discret et passionné est devenu au fil des ans un photographe animalier reconnu dans le Genevois. Il a déjà gagné plusieurs concours de photographies de haut niveau, dont un organisé par la Poste, où l'un de ses clichés a fait l'objet d'une reproduction sur un timbre émis à des dizaines de milliers d'exemplaires ! Déjà présent dans les premiers numéros de L'Écho du Vuache, Michel Ballet a la gentillesse de permettre à nouveau au Syndicat du Vuache de publier ses clichés dans ce numéro de notre newsletter, avec un premier portfolio consacré aux grands mammifères (sauf l'écureuil, bien sûr) qui peuplent notre territoire. Et en attendant la prochaine exposition de ses photographies, le lecteur peut aussi admirer un échantillon de son remarquable travail dans la galerie d'images du site internet du SIV (www.pays-du-vuache.fr)

L'Écureuil roux



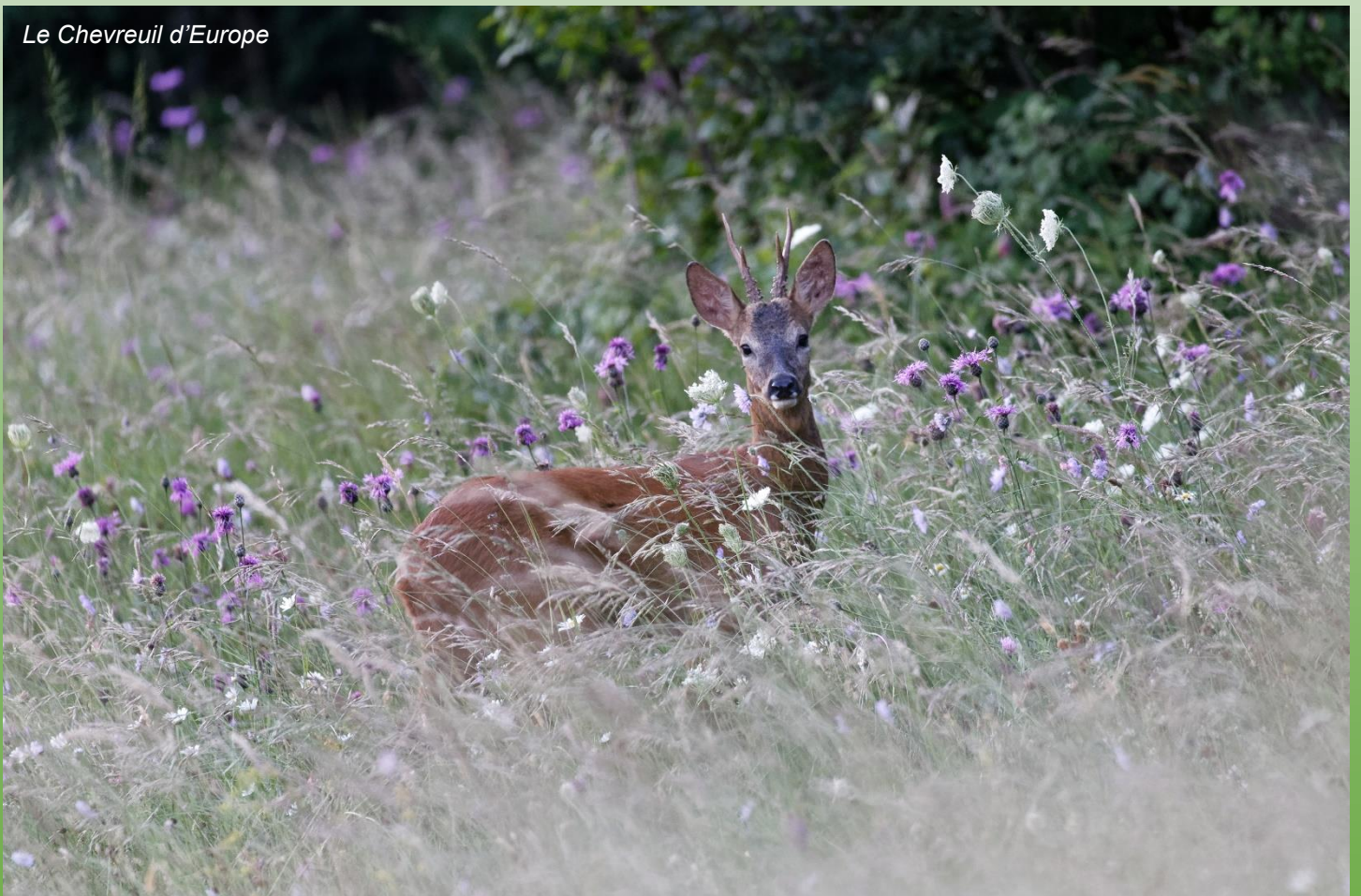
Le Renard roux



LA NATURE DU VUACHE, AVEC LE PHOTOGRAPHE MICHEL BALLET...



Le Chamois



Le Chevreuil d'Europe

LA NATURE DU VUACHE, AVEC LE PHOTOGRAPHE MICHEL BALLET...



Le Sanglier

Le Cerf élaphe, en velours !



HISTOIRES D'AUTREFOIS AU PAYS DU VUACHE

Des Burgondes au Pays du Vuache

Venus de la mer baltique, les Burgondes se sont installés vers 443 dans notre région. Avec la bénédiction des Romains, ils vont prospérer sur nos terres, jusqu'à fonder un vaste royaume.

La fin de l'antiquité et le début du Moyen Âge sont marqués dans notre région par l'arrivée des Burgondes. Ce peuple originaire de Scandinavie se voit accorder le statut de « fédéré » par Rome, ce qui lui permet dans un premier temps de s'installer en 413 dans la région de Worms (Allemagne). Mais en l'an 436, ils ont la mauvaise idée de tenter d'envahir la province romaine de la Gaule Belgique, ce qui leur vaudra une sanglante défaite infligée par les terribles Huns, envoyés par le sénateur et général romain Aetius. Les Burgondes sont non

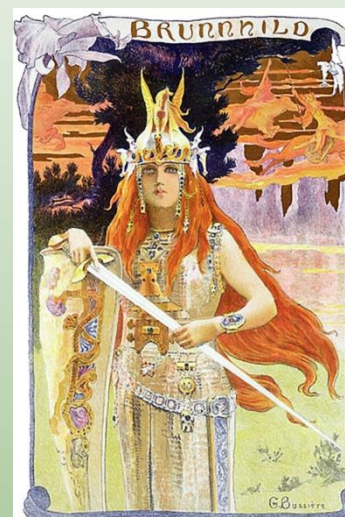


En l'an 436, une terrible bataille oppose les Huns aux Burgondes, qui subissent une terrible défaite. Dessin de Pierre Joubert © DR

seulement décimés, mais ils ont aussi perdu dans ce combat leur roi, Gondichaire, et une grande partie de leurs élites.

C'est de cet affrontement que naîtra le cœur historique de la légende des Nibelungen, magnifiée par Wagner dans sa tétralogie *L'anneau du Nibelung* (quatre opéras, quinze heures !). Ce qui reste du peuple burgonde, soit environ 20.000 individus, va migrer en 443 sur ordre d'Aetius vers la Sapaudia. Ce territoire occupé par les Allobroges, dont le nom signifie « pays des sapins » et qui donnera plus tard naissance au mot « Savoie », comprenait la Haute-Savoie, une partie de l'Ain et la région de Genève. Brillant plus par leurs capacités que par leur nombre, les Burgondes vont petit à petit occuper des postes clés et devenir incontournables dans le fonctionnement de cette entité gallo-romaine, jusqu'à fonder un royaume.

La guerrière walkyrie Brunhild, personnage central de la légende des Nibelungen, trouve son origine dans la défaite des Burgondes face aux Huns, en l'an 436. © DR



Le royaume burgonde a laissé des traces à Genève

Depuis Genève, sa capitale avec Lyon, ce royaume dirigé par Gondioc, puis par Chilpéric, va s'étendre pour contrôler à la fin du V^e siècle un large territoire comprenant le plateau suisse, la Bourgogne et le sud-est de l'actuelle France, avec des villes comme Nevers, Lyon, Valence, Avignon ou Grenoble. Après Chilpéric vient le règne de Gondebaud, qui connaît de longues années de paix et de prospérité. Menacé par les Francs, le souverain perd une bataille en 501, mais sauve son royaume en offrant sa nièce Clothilde en mariage à Clovis, le roi des Francs. Après une nouvelle ère paisible, la mort de Gondebaud va ouvrir une succession compliquée, faite de guerres et de coups bas, à l'origine de la chute du royaume burgonde, vers 534. Leur territoire est repris par les Francs, qui donneront naissance au royaume de Bourgogne. Les Burgondes ont laissé un riche héritage dans le Genevois. Si nous parlons aujourd'hui le français en Haute-Savoie et en Suisse romande, c'est grâce à eux ! En empêchant les Alamans d'envahir la Sapaudia, les Burgondes ont également bloqué l'influence germanique et permis à une variante du latin, qui deviendra le français, de se développer chez nous. C'est aussi parce que les Burgondes étaient à Genève que la cathédrale de la ville est dédiée à Saint Pierre et que l'on trouve une clé sur le blason genevois !



Au Bourg-de-four, dans la vieille-ville de Genève, une statue du roi burgonde Gondebaud trône avec majesté sur la façade d'un bâtiment. © Photo DE

HISTOIRES D'AUTREFOIS AU PAYS DU VUACHE (SUITE)

Souvenirs burgondes au Pays du Vuache



Si la région du Vuache ne faisait sans doute pas partie du territoire initial donné aux Burgondes par Aetius, elle a dû être assez vite annexée, car les crêtes du massif du Vuache offraient des sites stratégiques pour surveiller la vallée du Rhône et assurer la protection de Genève, qui reste la capitale du royaume, mais joue un rôle secondaire après l'an 470. Les Burgondes sont à l'origine de plusieurs toponymes dans le Pays du Vuache. À commencer par le nom même du Vuache, qui pourrait être rattaché à la racine germanique « Watha », qui signifie « guet » ou « garde ».

Le village de Vulbens, autrefois appelé « Villa Wulbeengu » est également d'origine burgonde, avec le génitif « wolf » et le suffixe « inge », qui pourraient signifier « la ferme des loups », un animal présent depuis longtemps dans le massif, ou « la ferme de Wolf », du nom du propriétaire des lieux. Accolé à Vulbens, le hameau de Faramaz fait lui référence aux « Faramannis », ces hommes de la deuxième vague de colonisation burgonde, qui ont créé de nouveaux domaines agricoles.

Une carte du royaume burgonde au V^e siècle, la partie hachurée marque leur premier territoire, la Sapaudia. © DR

Un cimetière de 700 tombes à Sézegin

De nombreux vestiges ont été découverts dans tout le Genevois. Des sépultures ont été mises au jour à Pers-Jussy, Allonzier-la-Caille, Présilly ou Sézegin, dans le canton de Genève (700 tombes !).

Dans le secteur des Balmes, au pied du Salève (Etrembières), l'archéologue Burkhard Reber a exhumé en 1892 un vaste cimetière abritant des tombes gauloises, romaines et burgondes. Cette nécropole a aussi laissé apparaître un mobilier rare et mal connu : objets d'armures et de parures, un cône rouge en terre cuite, peut-être un peson de tissage, et surtout une grosse plaque-boucle de ceinture ornée de rivets de bronze datant du VI^e siècle, très belle et caractéristique de l'habillement des Burgondes de la haute société.



Des sépultures burgondes ont été découvertes au pied du Salève en 1892, avec de beaux objets, dont cette élégante boucle de ceinture ornée de rivets en bronze datant du VI^e siècle. © DR

Du côté d'Annecy, où le musée-château a récemment présenté une belle exposition sur les Burgondes, des objets exceptionnels ont aussi été découverts dans des tombes : bracelets, fibules ansées digitées ou zoomorphes en argent doré (oiseau à œil de grenat, chevaux, chimères aquatiques), parures en perles d'ambre ou de verre (châtelaines, colliers), ustensiles de toilette en argent. Sans doute des sépultures liées à l'aristocratie locale, qui illustrent le statut social des élites burgondes au sein de la population gallo-romaine.

HISTOIRES D'AUTREFOIS AU PAYS DU VUACHE (SUITE ET FIN)

Kaamelott et les Burgondes

De façon assez étrange, dans la série et dans les films « Kaamelott », Alexandre Astier a fait des Burgondes, peuple germanique à l'origine d'un puissant royaume fondé à partir de notre région, une sorte d'improbable tribu nomade turco-mongol, avec un roi et des guerriers décadents, idiots et peu nombreux, qui s'attaquent de temps en temps au royaume de Logre ou à la forteresse de Kaamelott. Bien loin de l'image d'une société riche et structurée, les Burgondes de Kaamelott sont habillés dans un style carnavalesque multicolore et portent des peintures de guerre. On remarque aussi une très anachronique croix de Bourgogne sur leurs bannières lors des scènes de bataille.

Le plus fêlé d'entre eux est certainement leur roi, dont le nom n'est pas connu, interprété par le comédien Guillaume Briat. À cause de lui, les rares discussions visant à établir une trêve entre les deux royaumes échouent systématiquement, en grande partie par le fait que le roi Burgonde ne parle pas la langue bretonne. Pour tenter de remédier à cette situation, il a décidé d'apprendre le breton. Mais les résultats ne sont guère convaincants, comme le montre l'une de ses phrases fétiches en breton : « La guerre est une illusion ! La guerre est un salsifis ! »

Dominique ERNST



Dans la série et les films Kaamelott, un roi des Burgondes bien barré, interprété par le comédien Guillaume Briat. © DR

PAYS DU VUACHE D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

L'auberge du Vuache

Cette auberge se trouvait 450 route du Vuache à Arcine (74). Au loin la montagne du Vuache, côté ouest. L'auberge a été exploitée par la famille Fromaget jusqu'en 1985 environ. Il y a en contre-bas du bâtiment un bon parking ; l'auberge avait sur l'arrière une belle terrasse avec baie vitrée et large vue sur le paysage. A noter la présence d'une 4CV Renault et très certainement une Renault Juvaquatre commercialisée entre 1937 et 1960. Merci à M. Brand et aux frères Grandchamp de Vulbens. Source : <https://www.la-salevienne.org/photos>

